

« Accorder une juste reconnaissance au 9^e Art »

LIVRES Les premiers Prix Victor Rossel de la bande dessinée seront décernés en 2019

- L'an prochain verra la naissance de l'Académie et des prix Victor Rossel de la bande dessinée.
- La Belgique deviendra le premier pays au monde à faire entrer le 9^e Art dans la dimension des prix littéraires.

ENTRETIEN

En 1938, le journal *Le Soir* fondait le prix Victor Rossel pour encourager la création de romans ou de nouvelles en Belgique. Quarante-vingts ans plus tard, c'est devenu un événement majeur de la vie littéraire. Au palmarès sont gravés des noms incontournables, à l'image de ceux de Maurice Carême, François Weyergans, Gaston Compère, Patrick Roegiers, Pierre Mertens ou Jacqueline Harpman...

En 2019, le prix Victor Rossel ambitionne de donner leurs lettres de noblesse aux auteurs de BD en créant les prix Victor Rossel de la bande dessinée. Pour les décrocher, il faudra, sur le modèle du prix littéraire, être de nationalité belge ou résider depuis cinq ans en Belgique. Une Académie Victor Rossel, présidée par Bernard Yslaire, décernera les prix au cours d'une cérémonie emblématique organisée dans la cité du Musée Hergé, en collaboration avec la ville d'Ottignies Louvain-la-Neuve.

L'Académie rassemblera des figures majeures du 9^e Art comme Jean Van Hamme, Hermann, Raoul Cauvin, Cosey, Dany, Jean-François et Maryse Charles, Philippe Berthet, Jean-Claude Servais, Etienne Davodeau... Le président Bernard Yslaire nous dit

tout de ce grand défi.

La Belgique est le pays du 9^e Art, un mot inventé par Morris, le créateur de Lucky Luke, pour souligner l'excellence de la création belge en bande dessinée. Qu'est ce que les Prix Victor Rossel peuvent apporter de plus à nos auteurs ?

La Belgique est effectivement le berceau de la bande dessinée en Europe. C'est incontestable. Dès les années 1930, Hergé affichait l'ambition d'apporter une image d'excellence à cette nouvelle forme d'expression artistique. La création des prix Victor Rossel de la bande dessinée va confirmer cette excellence et permettre d'inscrire la BD dans une vraie tradition littéraire. Les auteurs de bande dessinée racontent de véritables histoires, au même titre que les romanciers. La bande dessinée a trop longtemps été regardée comme une forme de culture simple, vulgaire, et par-là méprisée du monde intellectuel. Un de mes professeurs avait coutume de dire qu'en art, en dessous de tout, il y avait le roman-photo et, encore un peu plus bas, la BD ! L'attribution de prix Victor Rossel de la bande dessinée est une façon de balayer tout ça et d'accorder sa pleine et juste reconnaissance

aux auteurs du 9^e Art. C'est la meilleure des choses. En tant que Belges, nous pouvons être fiers d'être les premiers à faire entrer la bande dessinée dans le giron des prix littéraires.

L'écriture de la bande dessinée touche à la fois à la langue et au dessin. Les prix Victor Rossel pourront-ils être décernés à des scénaristes, des dessinateurs, ou seulement à ce qu'on appelle des auteurs « complets » ?

Une partie importante des œuvres de bande dessinée est le fruit de collaborations entre scénaristes et dessinateurs mais le cinéma aussi est un art collectif et cela n'empêche pas d'oscariser des réalisateurs ! Un album, c'est une œuvre, un style, un univers, une manière d'envisager le monde, de raconter. Le ou les auteurs arrivent à communiquer une vision, une ouverture d'esprit. Prenons par exemple André Franquin, le créateur de Gaston. C'était un gigantesque auteur, même quand il se faisait aider par des copains, son style restait inimitable. On pouvait copier son trait mais pas son âme ! Tout cela pour dire que les prix Vic-

tor Rossel de la bande dessinée pourront récompenser des auteurs complets, tout autant que des scénaristes ou des dessinateurs.

Le Prix Victor Rossel a couronné des géants de la vie littéraire, les créateurs de bande dessinée pourront-ils rivaliser avec ces monuments ?

C'est un faux débat. La littérature a une longue tradition derrière elle. La bande dessinée est un art plus jeune. Nous n'avons pas l'ambition de nous comparer avec les romanciers, même si la bande dessinée contemporaine n'est plus celle d'Hergé, pas plus que le cinéma n'est aujourd'hui celui de Charlie Chaplin. Au XXI^e siècle, un album de bande dessinée peut être un roman graphique de 500 pages avec une profondeur psychologique beaucoup moins formateuse que celle des héros classiques. La bande dessinée est un art qui se réinvente en permanence. On peut créer des œuvres lisibles, grand public et avant-gardistes en même temps. Il n'y a pas de snobisme dans la bande dessinée belge. Les critères d'attribution des prix Victor Rossel seront tout simplement les qualités intrinsèques de l'œuvre aux plans narratif et graphique. ■

partenariat Ottignies-LLN accueillera les prix

La Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve a choisi de s'associer avec Rossel, l'éditeur du journal *Le Soir*, afin d'accueillir, dès 2019, l'Académie et la proclamation des Prix Victor Rossel de la bande dessinée. Ces derniers prendront la place des anciens prix Diagonale-Le Soir, qui seront décernés pour la dernière fois la semaine prochaine, vendredi 4 mai.

« Il est temps que les Français apprennent que la bande dessinée se porte toujours très bien en Belgique, nous explique l'échevin Ecolo de la Culture David da Câmara Gomes. Ils ont acheté toutes les maisons d'édition belges et mettent aujourd'hui plutôt leurs propres auteurs en valeur, lesquels sont d'ailleurs venus étudier le 9^e Art chez nous. Créer un prix Victor Rossel de la bande dessinée, cela a donc du sens. Depuis quatre-vingts ans, le prix Victor Rossel est le "Goncourt belge" de la littérature et par son rayonnement, il aidera à ce que la

bande dessinée, telle qu'on la conçoit chez nous, portée par un travail artisanal et de qualité, puisse être reconnue pour sa valeur artistique intrinsèque. »

Les prix Diagonale-Le Soir avaient été créés à l'initiative de David da Câmara Gomes et de Jean Dufaux, le scénariste genvalois, auteur de séries à succès comme *Murena*, *Djinn*, *La Complainte des landes perdues*, *Jessica Blandy*, *Giacomo C.*, *Niklos Koda*, *Rapaces...* ou *Blake et Mortimer*.

Le Grand Prix Diagonale-Le Soir a notamment été attribué à Midam, Hermann, Jean-Claude Servais, Dany, Jean-François et Maryse Charles, Cosey, Étienne Davodeau, Walthéry, Yslaire ou Philippe Berthet. Philippe Geluck a reçu le prix spécial du dixième anniversaire. Tous seront dès demain membres de droit de la future Académie Victor Rossel, appelée dès 2019 à décerner les nouveaux prix Victor Rossel de la bande dessi-

née.

L'objectif de l'Académie Victor Rossel sera de recentrer les prix annuels du Meilleur Album et de la Meilleure Série sur des auteurs de nationalité belge ou vivant depuis au moins cinq ans en Belgique.

« Nous voulons faire rayonner notre ville et la BD »

« Chaque année, outre les prix du Meilleur album et de la Meilleure série, un Grand Prix de l'Académie du Prix Victor Rossel de la bande dessinée sera également décerné. Le lauréat rejoindra le jury. Ce Grand Prix sera ouvert aux auteurs de toutes nationalités, précise l'échevin David da Câmara Gomes. Les années impaires il récompensera un auteur masculin, et les années impaires une auteure féminine. »

En marge des prix Victor Rossel, la Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, continuera d'organiser un festival annuel de bande dessinée baptisé Louvain-les-Bulles. Dans l'opposi-

tion, la conseillère Nancy Schroeders (OLLN 2.0, MR) s'interroge à ce sujet.

« Porter un dossier culturel, c'est quelque chose d'éminemment subjectif, mais qu'est-ce que notre ville a à gagner dans ces prix de bande dessinée ? Je ne dénigre pas les prix, mais je me demande si c'est à notre entité promouvoir ce genre littéraire. Ottignies-LLN est un pôle culturel qui n'en porte que le titre... »

L'échevin David da Câmara Gomes regrette cette frilosité : « Autrefois, nous organisons le prix Renaissance de la nouvelle. Qu'est-ce que la Ville a à gagner à s'associer au Prix Victor Rossel, à accueillir son Académie et la cérémonie de proclamation des lauréats ? Mais tout évidemment de la notoriété ! C'est ce que nous voulons pour notre ville et la BD : les faire rayonner encore plus avec les prix Victor Rossel de la bande dessinée ! » ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE